



secteur route et piste

Édition Août-Septembre 2008

Les Cèdres et St-Georges de Beauce accueillent en grand les meilleurs coureurs du Québec

Championnat Québécois sur route Élite – Les Cèdres

Catégorie	CLM	Route
Junior F	Adriane Provost Espoirs Laval	Shanie Bergeron Specialized-Brault&Martineau- GSD Gestion
Junior H	Hugo Houle Garneau-Crocs-Suzano	Simon Lambert-Lemay Hot Tubes
Senior H 3	Antoine Malo Espoirs Laval	David Dupuis Sherbrooke
Senior F	Véronique Labonté Équipe Cascades	Véronique Labonté Équipe Cascades
Senior H 1-2	David Veilleux Kelly Benefit	Simon Gagnon-Brassard EVA Devinci
Maître E	Annick-Isabelle Marcoux Premier Studio – Powerwatts	Annick Dufour Taximode.com
Maître F	Allison McKay Rouleurs de l'Outaouais	Allison McKay Rouleurs de l'Outaouais
Maître A	Michel Brazeau Opus Powerwatts	Luc Langevin Ryno Performance
Maître B	Stéphane Lebeau Opus Powerwatts	Éric Provost Opus Powerwatts
Maître C	Sylvan Adams Calyon Martin Swiss	Sylvan Adams Calyon Martin Swiss
Maître D	Claudiel Desroches Indépendant	Claudiel Desroches Indépendant

Sylvain Richard - La fin de saison est synonyme de Championnats Québécois. Tenus sur deux week-ends différents, les Championnats québécois sur route Élite et Espoir permettent aux coureurs de finir la saison en beauté et de se battre pour remporter le maillot de Champion québécois.

L'organisation du Tour de Beauce, plutôt habituée à organiser des courses pour l'élite québécoise, aura permis aux citoyens de St-Georges de Beauce de découvrir le cyclisme de développement et la future relève cycliste pour le Tour de Beauce. Sur des parcours difficiles autour de l'usine Procycle, le Championnat québécois sur route Espoir Victor a couronné les champions québécois dans les catégories pee-wee, minime et cadet.

Lors du week-end suivant, ce fut au tour de la ville Les Cèdres d'accueillir l'élite cycliste québécoise pour une épreuve contre-la-montre et une course sur route. La course sur route se déroulait sur le même parcours que le GP Les Cèdres, mais l'organisateur aura réussi un tour de force en fermant complètement la route pour l'épreuve du contre-la-montre individuel sur le bord du canal et sur une distance de 10km.

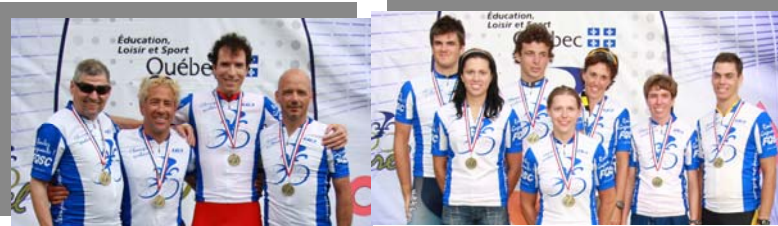
Finalement, la FQSC a tenté d'introduire un Championnat québécois de critérium en 2008, mais pour diverses raisons, l'épreuve a dû être remise à 2009.



Prix d'équipe 2008 : Photo : Christian Mayer
Espoirs Laval 1^{er}, Amos 2^e et Ste-Foy 3^e

Championnat québécois sur route Espoir Victor St-Georges de Beauce

Champions à l'Omnium (cumulatif des trois épreuves)		
Pee-Wee F	Mélody Drapeau	Vélo2Max
Pee-Wee G	David Carignan	D'Amos
Minime F	Tennessee Mayer	Espoirs Laval
Minime G	Joakim Albert	Garneau-Crocs-Suzano
Cadet F	Anne-Marie B Morin	Garneau-Crocs-Suzano
Cadet G	Frédéric Poisson	Vélo2Max



Champions Québécois Élite

Photo : Antoine Bécotte

Les partenaires du secteur route et piste

Un investissement majeur de PACVQ au profit de tous

Pierre-Etienne Grégoire - En 2001, l'ACVQ a proposé à la FQSC de se doter de moyens modernes pour faciliter la gestion des courses cyclistes au Québec. Compte tenu des ressources financières limitées du secteur route et piste, notre proposition était accompagnée d'une formule de financement qui a permis l'adoption d'un premier plan pluriannuel d'immobilisations. Depuis, nos contributions (maîtres et autres licenciés) ont fait du chemin, transformant le paysage des courses cyclistes au Québec.

Au lieu de concevoir notre association comme un simple groupe de pression, j'ai fait le pari de joindre le geste à la parole. En retour de cette volonté de partenariat, la FQSC a accepté de maximiser la représentativité de notre association en nous accordant une formule Rand (contribution obligatoire). En changeant son attitude, sans renier pour autant son rôle historique, l'ACVQ a servi de catalyseur à l'amélioration des conditions dont nous profitons maintenant tous. En agissant de la sorte, les rares maîtres qui ont contesté auprès de la FQSC l'imposition d'une telle contribution ont été obligés de reconnaître que le pouvoir économique plus important des maîtres a profité à l'ensemble des licenciés plutôt qu'à un petit groupe. Dans ce contexte où l'écot des maîtres (calembour voulu) sert de péroration, la notion de vache à lait prend un tout autre sens!

À l'évidence, la présence de cette formule Rand et la hausse du membership des maîtres a généré des surplus. En 2005 (voir l'édition de mars du 52-12), l'ACVQ contribuait 3 500\$ à l'achat d'un système de capteurs photoélectriques pour la gestion des CLM.

Le conseil d'administration de la FQSC a accepté de délier les cordons de sa bourse pour accélérer l'acquisition de nouveaux équipements. Débuté cette année, ce nouveau plan pluriannuel qui s'élève à près de 50 000\$, comprend notamment l'acquisition d'un troisième appareil vidéo-finish de dernière génération, d'un podium,

Assemblée générale annuelle de PACVQ

Venez prendre un café croissant avec vos collègues de l'ACVQ.

Remise des trophées et élection des administrateurs.

Date : Dimanche le 2 novembre 2008, à 9h00,

Lieu : Buffet Anna Maria, au 351 - 357 rue Bellechasse à Montréal

Qui : Tous les membres sont invités.

Les Trophées : Mancini, Eyamie, Lavoie, Helaouët, Levy, Morin, Équipe, Bénévole et Maîtres de l'année

Le tout est une gracieuseté de l'ACVQ.

Nous vous attendons !

Compagnons et compagnes de cœur sont bienvenue !

Source : ACVQ



Un article de PACVQ

d'un fond de scène et d'appareils de radiocommunication additionnels. L'an prochain, l'achat de panneaux d'affichage numérique pour les CLM et de roues supplémentaires pour le dépannage neutre sont prévus. Sans une contribution de notre association, il n'aurait pas été possible d'acquiescer aussi rapidement toutes ces nouveautés. Compte tenu de notre situation financière, l'ACVQ a versé 10 000\$ pour accélérer ce plan de dotation.

J'avais indiqué lors de notre dernière assemblée générale que je préférerais utiliser les surplus accumulés pour en faire profiter un maximum de coureurs. En tant que président, je dois répondre de l'utilisation des fonds devant tous les 500 membres de notre association, et non pas uniquement à ceux qui participent activement au classement Super Prestige ou à la minorité qui se déplace à l'assemblée générale. Nous l'avons fait dans le passé et cela nous a permis d'obtenir l'utilisation de l'appareil vidéo-finish sans frais lors des courses que nous organisons (ou notre sous-traitant). Cette fois-ci, notre contribution nous permettra d'aller encore plus loin. Par exemple, compte tenu du grand nombre de courses qui s'y déroulent annuellement, la région de Québec disposera maintenant d'un appareil vidéo-finish. Le logo de l'ACVQ apparaîtra sur le fond de scène lors des remises de médaille tandis que la gestion des roues du dépannage neutre sera confiée à des membres de l'ACVQ pour en maximiser l'utilisation. D'autres bénéfices pour notre association seront aussi à prévoir.

Cette nouvelle initiative s'inscrit dans la continuité des dernières années. Comme je l'écrivais : « il s'agit d'une formule de type gagnant-gagnant et ce, tant pour nos membres que pour tous les licenciés ».

Assemblée générale annuelle de la FQSC et Brunch du MCQ-TDLR

Sylvain Richard – L'assemblée générale annuelle de la FQSC se déroulera les 8 et 9 novembre prochain au Château Mont Sainte-Anne. Ainsi, le 8 novembre sera consacré au retour sur la saison 2008 et préparer la saison 2009 lors de la Commission d'orientation. Ensuite à la fin de la journée, l'Assemblée générale annuelle réunira les délégués des clubs pour discuter des états financiers, du bilan de la saison et élire les administrateurs qui seront en élection. Les documents et convocation sont disponibles sur notre site internet à l'adresse : www.fqsc.net/apropos/AGA.htm

Finalement, le 9 novembre, le Brunch du mérite cycliste québécois et du Temple de la renommée récompensera les membres de tous les secteurs et nous intronisera au TDLR, Gervais Rioux à titre d'athlète et Denyse Mongrain à titre de bâtisseur. Pour vous procurer des billets, vous devrez utiliser notre site internet d'inscription en ligne au www.competitionsfqsc.net

Au plaisir de vous rencontrer sur place.

*Mérite
cycliste québécois*
9 novembre 2008

L'échauffement : intensif, mais pas trop

Un article de Guy Thibault Ph.D.,

Direction du sport et de l'activité physique, ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport et Département de kinésiologie, Université de Montréal

Certains cyclistes cherchent à éviter tout effort intensif avant le départ d'une compétition, de crainte que la présence de lactate dans le sang ne nuise à leur performance. D'autres tiennent à faire des sprints endiablés pour se présenter à la ligne de départ activités au max. Ils ont tort.

C'est ce que suggèrent les résultats d'une recherche menée par des chercheurs britanniques (Jones et coll., 2003). Ils ont demandé à 7 sujets de tenir le plus longtemps possible une puissance de pédalage correspondant à 100, 110 et 120 % de leur puissance aérobie maximale (%PAM) sans exercice préalable (essais témoins) ou 10 min après avoir pédalé pendant 6 min à intensité élevée mais inférieure à 100 %PAM. Bien que leur concentration sanguine en lactate soit plus grande après cet échauffement, ces cyclistes ont réussi à maintenir pendant plus longtemps l'intensité cible : + 59, + 30, et + 29 % à 100, 110 et 120 %PAM, respectivement. Les coureurs cyclistes chevronnés ont donc raison de penser qu'il faut s'échauffer intensivement avant une course contre la montre. Les chercheurs qui ont mené cette étude sont d'avis qu'il est préférable de débiter une compétition avec un peu de lactate dans le sang.

Il semble toutefois qu'il n'y ait pas d'avantages à s'échauffer avec des pointes d'effort à plus de 100 %PAM. C'est ce que suggèrent les résultats d'une étude menée par d'autres chercheurs britanniques (Carter H et coll., 2005). Onze sujets devaient tenir le plus longtemps possible une intensité élevée, après un échauffement *très intense* (trois pointes d'effort d'une minute à 110%PAM) ou *intense* (trois pointes d'effort de 73 s à 90 %PAM). Dans les deux cas, les pointes d'effort étaient suivies d'une période de 5 min à très faible intensité, soit 50 watts). Par rapport à la condition témoin (aucune pointe d'effort intense), le temps de maintien de l'intensité cible était significativement plus grand après l'échauffement *intense* (1071 contre 973 s, soit une amélioration de 10 %), mais pas après l'échauffement *très intense*.

Carter H et coll. (2005) Effect of prior exercise above and below critical power on exercise to exhaustion. Med Sci Sports Exerc 37(5):775-81.

Jones AM et coll. (2003) Prior heavy exercise enhances performance during subsequent perimaximal exercise. Med Sci Sports Exerc 35:2085-92.

Une nouvelle venue dans la nature cycliste : la Coupe des Nations Abitibi...



SR – Au pays des lacs et rivières, une toute nouvelle course s'est jointe au traditionnel Tour de l'Abitibi. Fier de fêter sa 40^e édition, le Tour de l'Abitibi a accueilli les équipes nationales des différents pays pour la nouvelle Coupe des Nations instaurée par l'Union cycliste internationale. Ainsi, la traditionnelle formule du Tour de l'Abitibi a été modifiée pour permettre la tenue de cette importante course qui est la seule tranche de la Coupe des Nations à être disputée en dehors de l'Europe. Disputée sur dix jours, les premières journées étaient consacrées au Tour de l'Abitibi et finalement les quatre dernières journées à la Coupe des Nations Abitibi.

Deux équipes ont bénéficié d'une permission de l'Union cycliste internationale pour participer à cette première édition : L'équipe de développement Hot Tubes dont le Québécois Simon Lambert Lemay fait partie et l'Équipe du Québec. Des la première étape, un groupe de 12 coureurs se sont échappé pour prendre 55 secondes d'avance sur le peloton à l'arrivée. À l'approche du sprint final, le peloton était emmené par la Québécois Simon Lambert-Lemay et filait à 50 km/h. Lors du sprint final, l'abitibien Pierrick Naud a terminé troisième du sprint pour afficher la fleur de lys sur le podium.

Lors des étapes suivantes, les coureurs de l'équipe du Québec ont fait un bon travail d'équipe pour permettre à Pierrick de protéger sa position au classement général. La troisième étape était un contre-la-montre sur le mythique « circuit des Mardis » d'Amos. Nathan Brown a remporté cette étape et a revêtu le maillot brun de leader alors que Pierrick Naud terminait 14^e mais ne reculait que de deux positions au classement général.

Ainsi, au terme de cette première édition de la Coupe des Nations Abitibi, l'abitibien termine au 5^e rang, Nathan Brown remporte le maillot brun et l'équipe des États-Unis remporte le challenge des équipes.

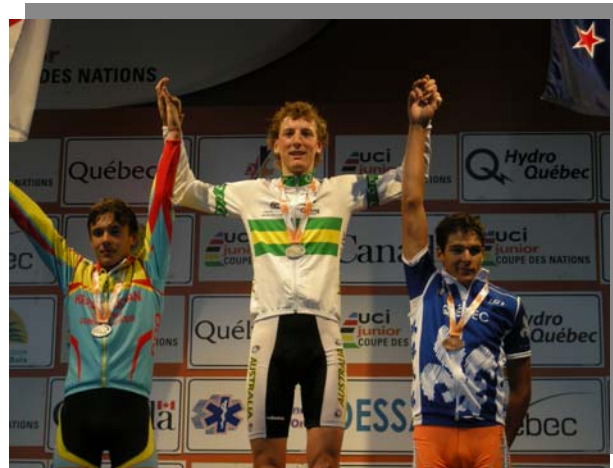


Photo: Sylvain Richard
Pierrick Naud sur la 3^e marche du podium à la première étape de la Coupe des Nations Abitibi

Roger Pingeon 1967, il a filé à toutes Jambes

Petites histoires du cyclisme européen
Un article de Daniel Fertin

Daniel Fertin - En cette année 1967 les journaux organisateurs du Tour par le biais de leurs directeurs, Jacques Goddet pour l'Equipe et Félix Lévitan pour le Parisien ont décidé de renouer avec les équipes nationales, formule abandonnée depuis le Tour 1961 sous la pression des marques.

C'est cette année là qu'est né à Angers le prologue, formule abandonnée en 2008 au départ de Brest et remplacée en 2009 par un long contre-la-montre de 15 kilomètres dans les rues de la Principauté (sur le célèbre circuit automobile).

Le premier vainqueur sera l'Espagnol Errandonéa qui empêchera – une fois encore – Raymond Poulidor de revêtir le maillot jaune. Au sein de l'équipe de France, Marcel Bidot le Directeur Sportif, a désigné trois chefs de file : Lucien Aimar le vainqueur sortant (Bic), Raymond Poulidor (Mercier) et Roger Pingeon (Peugeot) mais pour le public la cohabitation au sein de cette équipe de France va être difficile.

Ce mardi 4 juillet le peloton va quitter provisoirement la France pour une étape reliant Roubaix à Jambes dans la banlieue de Namur en Belgique. Comme à son habitude le Nordiste et capitaine de l'équipe de France, le regretté Jean Stablinski, roule devant pour mieux surveiller l'étape. Trois kilomètres après le départ le peloton roule en Belgique et très rapidement un groupe de treize s'enfuit. Parmi ces fuyards on note la présence entre autres de Riotte (France), Thélière et Cadiou (des Coqs hardis, une des trois formations



Photo: Miroir du cyclisme

Dans le mur pavé de Thuin, Roger Pingeon vient de partir, bientôt personne ne le reverra

françaises), de Johnny Schleck (le père de Frank et Andy) et surtout de Rik Van Looy. Le Belge, ancien Champion du Monde effectue cette année son treizième et dernier Tour et souhaite se faire remarquer chez lui. Roger Pingeon n'est pas dans ce groupe quand il entend une voix qui lui crie « vas-y », c'est le « père Stab » qui une fois de plus à flairer le bon coup et exhorte le Français le mieux placé dans le peloton à cet instant de sauter dans l'échappée pour accompagner Riotte (8^{ème} derrière Spruyt maillot jaune). Il reste 60 kilomètres, le Tour va basculer.

Dans le groupe l'entente est très mauvaise, chacun passe mais « mollement ». Roger Pingeon, coureur de caractère, ne l'entend pas de cette oreille et avant que les murs qui vont se succéder sur cette étape ne se profilent, il attaque et lâche tous les anciens membres de l'échappée. Jean-Claude Theillière, Champion de France, mais membre d'une autre équipe tente de s'accrocher, il lui crie même « attends nous ! ». L'ancien plombier-zingueur n'entend pas il continue et dans le mur de Thuin, un mur pavé impressionnant, il est seul, il vole sur les pavés, malgré les dix derniers kilomètres vent de face, plus personne ne le reverra. Son second ne sera autre que son compagnon de chambre, le coureur de l'Yonne Raymond Riotte qui finit à 1' 24", les favoris sont à plus de 6 minutes au classement général.



Photo: Miroir du cyclisme

Roger Pingeon en Jaune sur le Ventoux, le jour où son équipier de chez Peugeot Tom Simpson trouvera la mort

A Jambes, Pingeon prend bien sûr le maillot jaune, l'Italien Polidori qui rêvait de reprendre son bien perdu à Roubaix est à 36", Riotte à 46. Certains pensent déjà aux vainqueurs français des années en 7, Robic en 47, Anquetil en 57, tous les deux porteurs du maillot tricolore. Ils ont bien raison, 1967 sera un excellent millésime pour l'équipe de Marcel Bidot. Sur la route de Strasbourg le Bressan devra abandonner son maillot jaune à son voisin de chambre à cause d'un passage à niveau fermé mais dans les Vosges, au Ballon d'Alsace, il le récupère malgré la victoire d'étape d'un des leaders français Lucien Aimar. Lors de cette étape, Raymond Poulidor chute, il déclare dès lors se mettre au service de Roger Pingeon et c'est ainsi qu'il deviendra l'ange gardien du maillot jaune jusqu'à l'arrivée triomphale au Parc des Princes. Roger Pingeon avait eu raison d'écouter Stablinski et de filer à toutes Jambes.



Photo: Miroir du cyclisme

Sur les routes vallonnées des Ardennes Roger Pingeon s'est débarrassé de ses compagnons d'échappée

Coupe du Québec sur piste une fin de saison en beauté

Sylvain Richard – Le 20 septembre dernier avait lieu la dernière tranche de la Coupe du Québec sur piste. Bien que dame nature nous ait obligé à annuler deux des cinq épreuves prévues au calendrier, c'est avec pas moins de 42 cyclistes que s'est conclue la dernière tranche. Le constat que nous pouvons faire de la saison 2008 est que l'accent a été mis sur le développement de la piste, alors que de plus en plus d'athlètes des catégories minime et cadet ont pris part à la Coupe du Québec ou au Championnat québécois. Cette future relève bénéficie des bienfaits de la piste et apporte des impacts positifs lors des courses sur route.

La saison 2009 permettra à d'autres athlètes de se démarquer ou de s'introduire au cyclisme sur piste. Merci à la compagnie Saputo pour la commandite lors du traditionnel BBQ de fin d'année et également au club cycliste Le maillot bleu pour leur collaboration dans l'organisation de cette saison 2008.

Voici les résultats des trois premiers coureurs de chaque catégorie :

Groupe 1		
Stéphane Cossette	EVA Devinci	63 points
Martin Roseboom	Cycle Patrick	38 points
Gérard-Louis Robert	ACMEA Crédit Agricole	38 points

Groupe 2		
Fabien Grignard	cc CGR	74 points
Brent Atkins	West of Quebec Wheelers	34 points
Andreas Ihm	Cycles Performance /Cinelume	33 points

Groupe 3		
Alexandre Pinard	Espoirs Laval	74 points
Frédéric Cossette	VCM Cycle Régis	61 points
Maximilien Picoux	VCM Cycle Régis	47 points

Groupe Féminin		
Tessa Collard	Espoirs Laval	97 points
Audrey Labrie	Le Maillot Bleu	67 points
Virginie Gauthier	Espoirs Saputo	30 points



Photos : Équipe Le Maillot Bleu et site internet Piste.ca

Nos coureurs juniors excellent à Burnaby

SR- Les Championnats canadiens de cyclisme sur piste se déroulaient dans le vélodrome intérieur de Burnaby en Colombie-Britannique. Ce vélodrome de 200m aura permis de découvrir des nouveaux talents en cyclisme sur piste. Tout d'abord, du côté masculin, David Boily a réussi à enlever les honneurs lors de la course aux points et également la course madison junior avec son coéquipier Antoine Duchesne. Fait à noter, ces deux coureurs n'auront réussi aucun relais « à la volée » mais ont néanmoins doublé toutes les équipes. Du côté des coureurs en vitesse, le cadet Frédéric Poisson était survolté derrière la moto lors du Keirin junior et il s'est sauvé avec la victoire et le titre canadien. Pour sa part, Guillaume Charest a remporté la médaille de bronze dans la même épreuve. Pour ces deux coureurs, le travail et l'entraînement seront importants en vue de la saison prochaine alors que la relève en vitesse se fait sentir de la part des coureurs de l'Ontario et de la Colombie-Britannique.

Du côté féminin, Karine Côté a remporté la médaille d'argent lors du 500m et elle s'est même permise de faire le premier tour le plus rapide devant la redoutable Monique Sullivan. Enfin, chez les athlètes juniors, Laurie-Anne Dupont-Renaud aura consolidé sa position de reine du cyclisme sur piste canadien. Après sa quatrième position aux Championnats du monde un peu plus tôt dans l'été, elle a

remporté les cinq titres à l'enjeu dans la catégorie junior en plus de terminer en troisième position à l'épreuve Keirin chez les femmes élites.

La FQSC aura fort à faire pour ne pas perdre son rôle de leader du développement cycliste alors que la Colombie-Britannique et l'Ontario commencent de plus en plus à faire sentir leur présence sur l'échiquier pistard canadien.



Laurie-Anne Dupont-Renaud sur le podium avec Shanie Bergeron après la course aux points junior femme.

Deux médailles québécoises lors des Jeux paralympiques

Louis Barbeau – Le Québec était représenté en force lors des Jeux paralympiques de Pékin avec huit des onze places au sein de l'équipe canadienne. Après la domination des Britanniques lors des Jeux olympiques sur piste, on était en droit de s'attendre à ce que les athlètes du programme paralympique en fassent autant. Tel que prévu, ce sont ces derniers qui ont connu le plus de succès, remportant pas moins de 20 médailles, dont 17 d'or et 3 d'argent, suivis de l'Australie avec 15 et des États-Unis avec 14. Le Canada termine pour sa part 23e avec deux médailles de bronze.

Pour les athlètes québécois et canadiens, la commande était grande, considérant le niveau de compétition de plus en plus élevé au niveau du paracyclisme. Lors des Jeux d'Athènes en 2004, malgré de belles performances, le Canada était revenu bredouille au niveau de la récolte de médailles.

C'est finalement Jean Quevillon qui a été le premier à remporter une médaille en paracyclisme, en terminant troisième dans l'épreuve de poursuite individuelle chez les CP3. La même journée, le tandem composé de Daniel Chalifour et son pilote, Alexandre Cloutier, sont passés à un cheveu de remporter une médaille en poursuite, terminant quatrième, après avoir obtenu le troisième temps en qualification, à seulement 0,2 seconde du deuxième meilleur temps, ce qui les aurait assurés d'une médaille d'argent.

Après une médaille lors de la première journée de compétition sur piste, il a fallu attendre à la dernière journée de course sur route pour remporter une deuxième médaille, cette fois par le tandem composé de Geneviève Ouellet et sa pilote Mathilde Hupin, qui ont ravi le troisième rang grâce à un sprint impeccable en fin de course pour surprendre leurs adversaires.

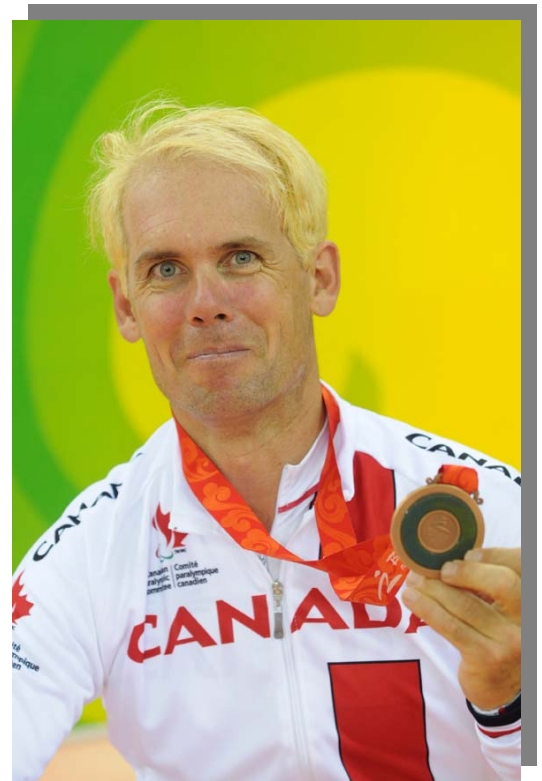


Photo : Jean-Baptiste Bénavent

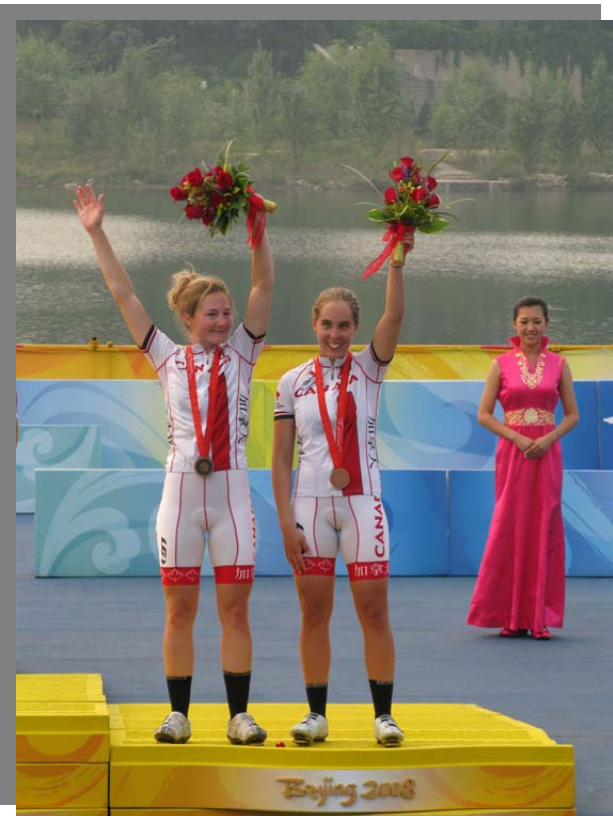


Photo : Frédéric Barbeau

Même si le Canada n'a remporté que deux médailles, il convient de préciser que le niveau est de plus en plus élevé. Lorsqu'on considère que le temps réalisé par la gagnante de la médaille d'or dans la catégorie LC1, Sarah Storey (GBR), amputée d'une main, lui aurait permis de terminer parmi les huit premières en poursuite lors des Jeux olympiques, ou encore le record du monde établi par Jody Cundy (catégorie LC2 – amputé sous le genou qui utilise donc une prothèse) au kilomètre, avec un chrono de 1min 05,466sec qui aurait été bon pour la médaille d'or lors des Jeux olympiques de Los Angeles en 1984, on constate que remporter une médaille constitue désormais une performance exceptionnelle.

Parmi les autres performances à souligner, mentionnons la sixième place du tandem composé de Stéphane Côté et Pierre-Olivier Boily et la septième place du tandem Chalifour-Cloutier lors de la course sur route, et la cinquième place d'Eric Bourgault en poursuite individuelle chez les LC2. Il convient également de préciser que dans le cas de Stéphane Côté, il s'agissait de ses quatrièmes Jeux paralympiques, ce qui le place à égalité avec Gary Longhi pour le plus grand nombre de participations aux Jeux paralympiques pour un cycliste canadien.

Globalement, on peut affirmer que la performance des cyclistes québécois lors de ces Jeux a été assez bonne, plusieurs enregistrant leurs meilleures performances à vie. Toutefois, la tâche s'annonce de plus en plus lourde pour les années à venir avec le niveau de professionnalisation observé dans plusieurs autres pays.